

PANIER AUX LETTRES

Paille de seigle pour bourreliers.—Notre correspondant de Kamouraska trouvera la réponse à sa question dans la lettre suivante que nous venons de recevoir de Lamontagne Limitée, 338 rue Notre-Dame, Montréal.

“Votre bureau de Montréal nous a téléphoné, nous demandant de vous donner la manière de préparer la paille de seigle pour être employée dans la fabrication des colliers, nous nous rendons à sa demande avec plaisir.

“Cette paille doit être longue, battue au fléau pour ne pas la briser, et elle doit être mise en ballots de 12 lbs chacun.

“Vos dévoués,
“Lamontagne Limitée.”

Encore le seigle.—Cette fois c'est un abonné de l'Alberta qui nous soumet un assez long questionnaire au sujet du seigle. La déclaration officielle suivante, extraite d'une récente publication du gouvernement fédéral renseignera parfaitement notre abonné. Le morceau est intitulé: “La culture du seigle au Manitoba, et se lit comme suit:

“La culture du seigle au Manitoba a beaucoup augmenté depuis cinq ans et on peut se demander jusqu'à quel point cette plante deviendra une récolte régulière dans cette province. Le seigle a, dans certains districts, une tendance à remplacer le blé comme récolte marchande. Plus généralement cependant il est employé comme expédient temporaire. Quelle est sa place? Pour apprécier au juste sa valeur il faut voir pour quelles raisons on le cultive et les résultats qu'il donne.

“On cultive surtout le seigle d'automne pour remplacer le blé qui a manqué complètement ou presque. Le seigle en effet n'exige pas de conditions aussi favorables que le blé. On met généralement une terre en seigle lorsque l'on constate qu'elle ne peut plus produire une bonne récolte de blé. C'est parce qu'elle a été cultivée depuis trente ou quarante ans et que la crème en a été enlevée. Elle est sale, se soulève facilement aux vents, et n'est plus aussi fertile. Le blé n'y produit plus autant qu'autrefois tandis que le seigle, qui supporte la misère, rapporte plus; voilà pourquoi on cultive le seigle. Je suis convaincu cependant que ce n'est pas le moyen de résoudre le problème, ce peut être un expédient nécessaire, ce peut être un des meilleurs de sortir d'une difficulté mais ce n'est pas un remède. Ce n'est pas le seigle en effet qui réparera le tort que la culture du blé a fait au sol. Le seigle réussit parce qu'il peut continuer plus longtemps le procédé d'épuisement. Ce n'est pas en changeant du blé au seigle que l'on remédiera au mal; il faut des récoltes d'un caractère entièrement différent, des graminées pour restorer les fibres du sol, du trèfle pour lui rendre sa fertilité, du blé d'Inde et d'autres récoltes de ce genre pour abaisser les frais de préparation.”

La tourbe comme combustible.—Rép. à M. J.-B. St-Cyr.—“Le combustible, dites-vous, se fait de plus rare dans les vieilles paroisses, où le bois est très cher, et le charbon à des prix tels que la ferme ne saurait l'utiliser. Je sais des gisements de tourbe assez considérables. Lorsque j'ai visité l'Irlande j'ai vu que les paysans s'accommodaient très bien de la tourbe comme élément de chauffage.—Ne pourrait-on pas utiliser la même matière pour le même objet, au Canada?”

Rép. Des expériences ont déjà été faites sur le sujet autour de Thetford Mines, P. Q., et de Alfred, Ont., Elles ne furent pas très concluantes, le prix de revient de la tourbe séchée étant alors trop élevé.

Depuis, le gouvernement fédéral a continué les expériences, et les a confiées à la division des mines. Les dernières expériences sont plus encourageantes, et laissent entrevoir le jour où la tourbe pourra économiquement remplacer le charbon et le bois pour certains usages.

Pour renseignements complets procurez-vous au Ministère des Mines, à Ottawa, le Bulletin intitulé: “Renseignements sur la tourbe”.—Il vous sera envoyé gratuitement sur demande.

Diocèse de Sherbrooke.—Un prêtre de ce diocèse nous dit: “Je trouve très intéressant les notes historiques que vous publiez sous la rubrique de **Vieux temps, Vieilles choses**, mais ne pourriez-vous pas y ajouter des notes sur nos paroisses et nos diocèses?”

Ainsi le 32 août dernier le diocèse de Sherbrooke célébrait le 50e anniversaire de sa fondation. Pour ma part je serais heureux de trouver dans votre journal un résumé historique de cette fondation et de ses progrès, depuis 1874.

Réponse.—Nous nous efforcerons de fournir ce résumé dans notre prochaine édition. En attendant, voici quelques statistiques concernant le diocèse de Sherbrooke dont le territoire entier ne comptait en 1834 que 280 familles; en tout 1,224 âmes, dont la plupart d'origine irlandaise. Aujourd'hui, d'après les plus récentes statistiques, on trouve dans ce diocèse la population et les institutions suivantes:

Catholiques.....	103,187
Prêtres.....	156
Religieux.....	18
Religieuses.....	620
Séminaristes.....	35
Collège classique.....	1
Eglises ou chapelles.....	94
Hôpitaux.....	2
Missions.....	6
Paroisses.....	91
Séminaire.....	1
Pensionnats.....	20
Académies.....	14
Ecoles.....	410
Asile pour orphelins, vieillards.....	1
Crèches.....	2

Liquore de sureau blanc.—Réponse à un Abonné de Bulstrode.—Procédez comme pour la fabrication des vins à base de petits fruits sucrés. Ajoutez environ une livre de sucre par gallon de sureau écrasé et faites fermenter en bouteilles.

BREVETS

Liste des inventions requises par les manufacturiers, et toute autre information fournie gratuitement sur demande.

THE RAMSAY CO. Dépt. B. F. 273 rue Bank, Ottawa, Ont.

SOMMAIRE des principaux sujets traités dans ce numéro.

- Panier aux lettres;
- Page de la Coopérative Fédérée de Québec;
- Le manque d'uniformité dans le beurre, par GEO. CAYER;
- Grains de Sagesse, Miettes de bon sens;
- Le radio et le “Bulletin de la Ferme” à l'Exposition;
- A la veillée, par Pierre et Jacques;
- Revue de la huitaine, par Pierre Fouille-Partout;
- A travers les annales judiciaires;
- Des glaciers à l'Exposition; Engrais chimiques; Le Congrès de l'Apiculture
- Le coin des jeunes: le trèfle rouge;
- Le Congrès de l'Apiculture; Ecumeuse perfectionnée;
- Resumé, à date, du concours de ponte à S.-e-Anne-de-la-Pocatière; Concours de ponte à l'Est et à l'Ouest;
- A l'Exposition (Pour les aviculteurs);
- CHEZ-NOUS: la culture du lin, etc.;
- La loi pour tous: revue des marchés, Gravures, etc., etc.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....\$5.000.000
Capital versé et réserve.....\$4.500.000

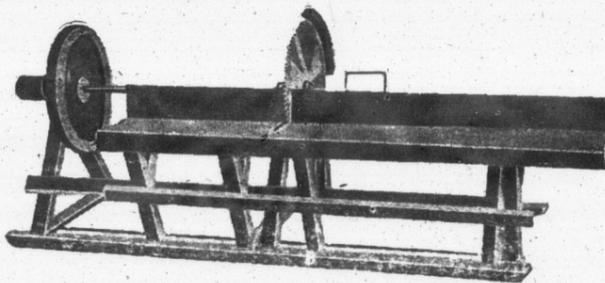
L'agriculteur progressif trouve son profit à se tenir constamment en contact avec une institution financière solide.

Cette Banque donne une attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées par les cultivateurs; elle compte maintenant 314 bureaux (Succursales et Sous-Agences) dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard.

En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs.

Votre compte de Banque est votre meilleur ami

“JE N'EN CONNAIS PAS DE MEILLEUR”, dit le Cultivateur.



LE BON ET FAMEUX ST-ANSELME
COMMUNE — FORT — DURABLE — PAS CHER
EN USAGE SUR DES MILLIERS DE FERMES
Circulaires à votre disposition.
Visible à notre nouvelle salle de vente au Nos 30-32 rue Dalhousie, Québec.
PRIX \$40.00 A QUICONQUE PRESENTERA CETTE ANNONCE A NOS VENDEURS
LA FONDERIE ST-ANSELME LTEE
ST-ANSELME DORCHESTER QUE.

AYRSHIRES A VENDRE

Beaux animaux Ayrshire dont plusieurs tzeurs et veaux de différents âges. Père: “SIR SIMON” 69987, fils du célèbre “AUCHINBAY SIR ANDREW, IMP”, champion à Toronto et à Ottawa en 1917; Grand champion à Sherbrooke et à Québec en 1918, petit-fils de “NETHERTON VICEROY”, dont la mère a donné 14,470 livres de lait en 42 semaines et dont le père “BRAE RISING STAR”, champion d'Ecosse, a dix descendants au Livre d'or écossais, avec une production moyenne de 10,928 livres de lait et 434.6 de gras, grand-père de “AUCHINBRAIN TEREADOR”, il fut champion à Ayr, Glasgow et à Kilmanock, Ecosse, et qui fut verdu \$15,000.00.

Plusieurs vaches sont sous contrôle laitier. Le troupeau est accrédité et sous contrôle gouvernemental.

Prix des veaux: \$30.00 jusqu'à l'âge d'un mois, plus \$5.00 pour chaque mois ou fraction de mois supplémentaire. Une attention spéciale est aussi donnée aux animaux Yorksnaire et Oxford Down, dont quelques très bons sujets sont à vendre à des prix très attrayants.

LA FERME BELLEVUE

ELPHEGE LAGACE, propriétaire

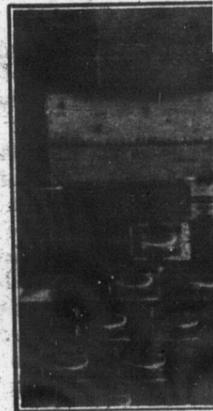
R. R. No 1. ST-HYACINTHE, QUE. Tél local.

ADMINISTRATION ET PUBLIC
Abonnement payable d
ance.
Canada—Excepté cité
de Québec..... 7
Cité de Québec et pays
étrangers..... 1
Tarif des annonces 10c. la li
Annonces classées le. du
minimum .50 sous.
Pour abonnement et an
ces écrire au “Bulletin de
Ferme”, 111 Côte de la M
tagne, (Édifice Morin) Qué
Casier postal 129—Télep. 4

Volume XII

Page de la Coopérative

Le ch



Le fa

La vignette rep Carleton, où l'on pr selle pour la vente e ques semaines, des inonderont le march

Les fabricants s du saumon de Gasq gouvernement prov sous tous rapports e car le saumon frais e qualités lorsqu'il es L'usine de Carleto et fonctionne sous s gérant.

D'at
Le paieme

M. Wilbrod Bc de beurre et de fro “Dans mon hu ment qui se rappo qui se commettait l'eau ou enlever de faire car chacun est “On reçoit du plus fort et le prod ration très sensible à sélectionner son t remarquables. M quent une diminut faire disparaître. étaient payés au

M. Pierre Pl très satisfait du s donner à chacun e “C'est aussi, p bon fromage en ay du marché pour cl seront prêts, comm plus grand intérêt